



MINISTÉRIO DA EDUCAÇÃO  
UNIVERSIDADE FEDERAL DO PIAUÍ – EDITAL 23/2015

Realização:



# EXAME DE PROFICIÊNCIA DE LEITURA EM LÍNGUA ESTRANGEIRA

DATA: 24/01/2016

HORÁRIO: das 14 às 17 horas

## CADERNO DE PROVA

Idioma:

**FRANCÊS**

Área de Pesquisa:

**(3) CIÊNCIAS HUMANAS, CIÊNCIAS SOCIAIS APLICADAS**

### LEIA ATENTAMENTE AS INSTRUÇÕES

- Esta prova é constituída de um texto técnico-científico em língua estrangeira, seguido de 5 (cinco) questões abertas relativas ao texto apresentado.
- É permitido o uso de dicionário impresso, sendo vedados trocas ou empréstimos de materiais durante a realização do Exame.
- As respostas deverão ser redigidas em português e transcritas para a **Folha de Respostas**, utilizando caneta esferográfica com **tinta preta** ou **azul, escrita grossa**.
- A Folha de Respostas** será o único documento válido para correção, não devendo, portanto, conter rasuras.
- Será eliminado o candidato que se identificar em outro espaço além daquele reservado na capa da **Folha de Respostas** e/ou redigir as respostas com lápis grafite (ou lapiseira).
- Nenhum candidato poderá entregar o Caderno de Prova e a Folha de Respostas antes de transcorridos 60 minutos do início do Exame.
- Em nenhuma hipótese haverá substituição da **Folha de Respostas**.
- Ao encerrar a prova, o candidato entregará, obrigatoriamente, ao fiscal da sala, o Caderno de Prova e a Folha de Respostas devidamente assinada no espaço reservado para esse fim.

## **Brésil: le parti de Rousseff veut bloquer l'impeachment à la Cour suprême**

Le parti au pouvoir au Brésil va saisir la Cour suprême pour tenter de faire avorter la procédure de destitution lancée mercredi contre la présidente Dilma Rousseff, coup d'envoi d'une longue crise politique qui va paralyser un peu plus la septième économie mondiale en pleine récession.

"Nous étudions une série de mesures pour empêcher la mise en place de la procédure", a déclaré à l'AFP le député Paulo Pimenta, membre du Parti des travailleurs (PT, gauche).

Le camp présidentiel entend dénoncer devant la haute juridiction un "abus de pouvoir" du président de la Chambre des députés Eduardo Cunha, qui a usé de sa prérogative constitutionnelle pour donner son aval à l'ouverture d'une procédure de destitution de Mme Rousseff.

Farouche adversaire de la présidente, ce dernier fait lui-même l'objet d'un procès disciplinaire devant la commission d'éthique de la chambre basse qui pourrait lui coûter son mandat et sa précieuse immunité parlementaire.

Ce député évangélique et ultra-conservateur est accusé de "corruption" et "blanchiment" dans le tentaculaire scandale de corruption autour du groupe pétrolier étatique Petrobras qui ébranle la classe politique et les plus grandes entreprises de construction du pays.

Selon le député Pimenta, M. Cunha, quatrième personnage de l'Etat, a instrumentalisé "la structure du pouvoir législatif pour se défendre", en appuyant sur le bouton nucléaire contre Dilma Rousseff à la demande de l'opposition conservatrice.

La présidente est accusée par la droite d'avoir sciemment maquillé les comptes de l'Etat en 2014, année de sa réélection, ainsi qu'en 2015, pour masquer l'ampleur de la récession et des déficits publics du géant émergent d'Amérique latine.

Les marchés ont salué dans l'euphorie le lancement de la procédure de destitution. La bourse de Sao Paulo grimpeait de plus de 4% à la mi-journée tandis que le réal se revalorisait de 1,29% face au dollar.

"L'humeur des investisseurs est sans doute meilleure aujourd'hui. Mais cela va être long. Il faudra attendre d'en savoir plus pour voir si cela débouchera sur une hausse forte, continue et consistante des marchés", a déclaré à l'AFP André Leite, économiste de TAG Investimentos à Sao Paulo.

Le Brésil, qui accueillera en août 2016 les Jeux olympiques à Rio de Janeiro, est plongé dans une grave récession économique, alimentée par la crise politique et le scandale Petrobras.

L'économie brésilienne souffre de la chute du prix des matières premières dont elle est grande exportatrice et du ralentissement de l'économie chinoise. Elle paye aussi selon de nombreux économistes les choix erronés de Mme Rousseff sous son premier mandat.

Le PIB brésilien devrait se contracter de plus de 3% cette année et d'environ 2% en 2017, fait inédit pour ce pays continent qui n'a jamais connu deux années de récession de suite.

La dette publique augmente rapidement, l'inflation s'emballe autour de 10%. Et l'exécutif éprouve les plus grandes difficultés pour faire adopter son impopulaire plan d'austérité au parlement, où la coalition de Dilma Rousseff a volé en éclats.

"Le Brésil offre la pire image possible, celle d'un pays sans cap, à la dérive, dont le capitaine a disparu", a commenté pour l'AFP André César, analyste politique indépendant à Brasilia.

"Nous sommes confrontés à une crise économique, politique et éthique dérivée du scandale Petrobras. Dans ce contexte, l'hypothèse d'une destitution prend naturellement force", ajoute l'analyste.

Selon le politologue David Fleischer, "il est possible que le processus de destitution dure jusqu'en juin 2016, juste avant le début de la campagne pour les municipales" de 2017. "Et il est encore plus probable que l'image dégradée du PT empire au point que cela finisse par pousser la présidente à jeter l'éponge".



